

Déperdition dans l'enseignement supérieur au Maroc : Analyse des profils et des trajectoires

University dropout in Morocco: Analysis of Profiles and Trajectories

Malika OUAKOZ

Laboratoire INREDD, FSJES Marrakech, Université Cadi Ayyad, Marakech, Maroc.

Lahcen AIT DAOUD

Laboratoire INREDD, FSJES Marrakech, Université Cadi Ayyad, Marakech, Maroc.

Résumé. Dans un monde marqué par une compétitivité croissante, le profil des diplômés constitue un enjeu stratégique majeur pour les systèmes éducatifs et les économies nationales. La qualité de la formation et l'adéquation des compétences aux exigences du marché du travail sont désormais au cœur des préoccupations des décideurs publics. Parallèlement, le phénomène de la déperdition scolaire et universitaire demeure un défi persistant. Il représente non seulement une perte en termes de ressources humaines, mais également un coût financier considérable pour l'État et la société. Face à cette problématique, de nombreuses recherches scientifiques se sont attachées à identifier les déterminants, les manifestations et les conséquences de la déperdition. Toutefois, les approches adoptées varient selon les cadres théoriques mobilisés et les contextes étudiés. Ce travail vise ainsi à proposer une analyse approfondie de la littérature théorique et empirique relative à ce phénomène. L'objectif est de synthétiser les principaux apports existants, d'identifier les convergences et divergences entre les études, et de mettre en évidence les pistes explicatives susceptibles d'éclairer davantage la compréhension de la déperdition dans un environnement éducatif en mutation.

Mots-clés : *Déperdition ; Décrochage ; Enseignement supérieur ; Profils ; Trajectoires socioprofessionnelles.*

Abstract. In a world marked by increasing competitiveness, the profile of graduates has become a major strategic concern for educational systems and national economies. The quality of training and the alignment of skills with labor market demands are now at the forefront of public policymakers' priorities. At the same time, the phenomenon of school and university dropout remains a persistent challenge. It represents not only a loss in terms of human resources but also a significant financial burden for the state and society. In response to this issue, numerous scientific studies have sought to identify the determinants, manifestations, and consequences of dropout. However, the approaches adopted vary according to the theoretical frameworks employed and the contexts studied.

This work therefore aims to provide an in-depth analysis of the theoretical and empirical literature on this phenomenon. The objective is to synthesize the main existing contributions, identify points of convergence and divergence among studies, and highlight explanatory avenues that may further enhance the understanding of dropout in a changing educational environment.

Keywords: *Dropout; Disengagement; Higher education; Profiles; Socio-professional trajectories.*

1. Introduction

Dans un monde où chaque nation cherche le développement durable, l'éducation est un domaine très important. Le Maroc n'est pas un cas exceptionnel ; on aspire à un système économique dont l'éducation n'est pas considérée comme une simple dépense publique, mais un investissement productif.

Le système éducatif marocain a connu plusieurs réformes depuis les années 1950, passant d'un modèle qui considère l'apprenant comme un récepteur d'information à un autre qui donne plus d'importance à la participation de ce dernier dans l'acquisition et la création de l'information. Même si l'enseignement supérieur a connu une émergence de plusieurs universités et la mise en place du système licence-master-doctorat. Le manque de ressources et l'utilisation inadéquate de celles existantes a freiné l'amélioration de la qualité de l'enseignement et contribuent à plusieurs autres problèmes.

Bien que nous reconnaissons l'importance de l'éducation préscolaire et primaire, ce travail se focalisera sur l'enseignement supérieur. Quand on parle des problèmes dans l'enseignement en général et en enseignement supérieur en particulier, on fait forcément référence à la déperdition.

Au Maroc, le phénomène de la déperdition dans l'enseignement supérieur est très préoccupant, ce qui reflète des défis multifactoriels et profonds. Le contexte général de cette déperdition est expliqué par des taux élevés de décrochage universitaire, affectant la qualité et l'efficacité du système éducatif. Plusieurs facteurs contribuent à cette situation, notamment des insuffisances pédagogiques, des conditions socio-économiques défavorables, et un manque d'accompagnement et de soutien aux étudiants.

Cependant, au-delà de l'analyse des causes de l'abandon, il est très important de suivre et étudier les trajectoires socioprofessionnelles des étudiants après leur sortie du système universitaire. La compréhension des choix, en termes de trajectoires, des étudiants est cruciale pour améliorer les taux de rétention dans l'enseignement supérieur. En identifiant les problèmes confrontés spécifiques par les étudiants, les universités peuvent mettre en place des stratégies pour les soutenir de manière plus efficace. L'analyse des parcours étudiants permet non seulement de cerner les causes profondes de la déperdition, mais aussi de proposer des solutions adaptées pour encourager la persévérance académique et favoriser la réussite de chaque étudiant.

La déperdition dans l'enseignement supérieur a fait l'objet de plusieurs études en économie et en sociologie à travers l'Histoire. Mais les trajectoires des étudiants ayant abandonné leurs études universitaires demeurent largement inexplorées.

Ce travail a comme objectif, l'analyse et la mettre en perspective les principales approches théoriques ayant étudié la déperdition, en mobilisant à la fois les théories économiques de l'abandon scolaire et les approches sociologiques relatives aux choix socioprofessionnels. Et donc d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Quels sont les profils types des étudiants décrocheurs ?
- Quels sont les éléments déclencheurs ou déterminants de cette décision d'abandon ?
- Quelle est l'évolution de leur parcours professionnel après leur départ du système universitaire ?
- Quelles stratégies mettent-ils en place pour s'adapter au marché du travail ?

Pour répondre aux objectifs définis, il est essentiel d'appuyer cette recherche sur un cadre théorique solide. Ainsi, plusieurs modèles issus des sciences sociales et de la psychologie

apportent des clés de compréhension sur les mécanismes et facteurs à l'origine du décrochage universitaire.

Cet article a comme valeur ajoutée l'intégration des théories du choix socioprofessionnel aux cadres explicatifs classiques de l'abandon scolaire. Selon les sources consultées, les études précédentes ont souvent traité ces approches de manière séparée, alors que ce travail propose une synthèse intégrative, ouvrant de nouvelles perspectives sur les trajectoires post-abandon.

L'originalité de cette revue réside dans l'articulation dite novatrice entre approches économiques et sociologiques, ce qui permet de mieux comprendre les relations complexes qui sous-tendent l'abandon et les choix professionnels ultérieurs. Ainsi, elle ouvre de nouvelles pistes pour des recherches futures sur les parcours post-universitaires.

2. Fondements théoriques pour l'étude de l'abandon universitaire

Les théories de l'engagement et de la persistance universitaire mettent le doigt sur les déterminants intrinsèques et extrinsèques qui peuvent influencer la décision de continuer ses études.

En suivant un ordre chronologique, on peut trouver Spady (1971) qui a dit que l'intégration académique et sociale des étudiants est un facteur majeur pour la poursuite et la persistance de ses études. En 1975, Tinto est venu avec son modèle de l'intégration sociale pour confirmer les apports de Spady, c'est-à-dire que pour un étudiant, il est important de s'intégrer dans la vie sociale et académique afin de réussir. Autrement-dit, intégration signifie engagement. Cela reste à juger ; il dépend de la personnalité de l'étudiant...

En deuxième lieu, on trouve la théorie du coût-bénéfice présentée par Bean (1980,1985). Cette théorie met en évidence l'évaluation menée par l'étudiant, des coûts financiers et psychologiques par rapport aux bénéfices attendus. Autrement, si je trouve en tant qu'étudiant, que ce que je gagne est inférieur à ce que je perds en termes de santé mentale et ressources financières, ma décision sera alors le décrochage.

Le temps passe et le phénomène de la déperdition reste sujet de plusieurs autres théories, telles que la théorie d'autodétermination de Deci et Ryan (1985) ; ici on met en avant l'importance de la motivation intrinsèque et extrinsèque. Autrement, est ce que l'étudiant est passionné par ses études ou bien il cherche seulement la reconnaissance ? Si c'est le dernier cas qui est correct et alors un manque de motivation intrinsèque, il y aura comme conséquence le décrochage (dans la majorité des cas).

En plus de l'engagement et la persistance, la déperdition universitaire est expliquée aussi par des théories sociologiques et économiques. Ces dernières portent sur les conditions structurelles et inégalités sociales et leur influence sur les décisions de l'étudiant.

Tout en respectant la chronologie historique, on commence par la théorie du capital humain présentée par Gary Becker (1964). Cette théorie voit que l'éducation est un investissement à long terme. C'est-à-dire que l'étudiant investit son temps, sa santé, et son argent pour avoir un profil qui lui permette d'accéder à un poste de travail. Ce poste doit compenser les coûts des études. D'une autre manière, s'il voit que l'effort déployé ne sera pas compensé par un profil convenable il aura intérêt à quitter ses études.

Ensuite, la théorie du capital culturel de Bourdieu et Passeron (1970) qui éclaire les facteurs culturels de la déperdition. Elle indique que l'accès inégal à la culture et à l'éducation a un effet négatif sur les décisions des étudiants issus des milieux populaires ou pauvres. Cette théorie montre que la réussite universitaire dépend en grande partie des savoirs acquis dans le milieu familial.

En 1972, Herbert Simon affirme dans la théorie de la rationalité limitée que les décisions des étudiants ne sont pas toujours rationnelles. Cela peut être expliqué par le fait que parfois l'étudiant ne prend pas ses décisions indépendamment de la famille, les camarades, etc. Et aussi la réalité que l'étudiant n'a pas toujours toutes les informations nécessaires pour prendre une décision dite rationnelle. Ce qui explique que certains décident d'abandonner leurs études en se basant sur des perceptions incomplètes.

Enfin il y a la théorie du signal de Michael Spence (1973) ; le diplôme est un signal envoyé au marché du travail. Cette théorie exprime que même si le diplôme n'est pas forcément une preuve sur les compétences d'un étudiant, mais il reste un signal qui rassure le recruteur. Et pour un étudiant décrocheur l'insertion sur le marché du travail devient plus difficile.

Par ailleurs des approches psychologiques viennent pour compléter ce qui a été présenté tout en mettant la lumière sur les croyances, motivations et perception des étudiants.

Commençons par la théorie de locus de contrôle (Rotter, 1966) qui affirme que la décision de l'abandon scolaire peut être influencée par la perception qu'a l'étudiant de son contrôle sur son avenir. Quand un étudiant voit que sa réussite dépend de facteurs externes comme le professeur le système éducatif etc. Il aura tendance à abandonner ses études. Alors que s'il voit que sa réussite est due à ses compétences il aura intérêt à poursuivre ses études.

Ensuite, la théorie de l'attrition présentée par Bean et Metzner (1985). Elle porte sur la notion de « l'étudiant non traditionnel », c'est-à-dire qui a un emploi, des obligations familiales ou une situation sociale contraignante. A l'inverse de la théorie d'intégration sociale celle-ci voit que les facteurs externes comme le manque de temps le stress financier ou le faible soutien institutionnel sont les causes principales de l'abandon.

L'abandon peut être expliqué aussi par un faible sentiment d'efficacité personnelle. Ce qui est affirmé par la théorie socio-cognitive de Bandura (1986) ; selon cette dernière, si l'étudiant pense que ses propres capacités sont insuffisantes cela aura un effet négatif sur son engagement et alors le décrochage.

Enfin, et pour faire face au phénomène de l'abandon, les modèles centrés sur 'apprentissage et la pédagogie donne une grande importance aux méthodes éducatives et à la gestion cognitive.

Commençons tout d'abord par la gestion cognitive. Ici, on trouve la théorie de la charge cognitive de Sweller (1988) qui explique l'importance de la réduction des éléments inutiles pour assurer un apprentissage efficace. Autrement, une surcharge cognitive peut contribuer au décrochage scolaire.

Après trois ans, Bonwell et Eison (1991) ont mis le doigt, dans la théorie de l'apprentissage actif, sur la participation de l'étudiant dans son apprentissage. D'une autre manière, l'apprentissage qui porte sur les discussions les résolutions de problèmes ou encore les projets réduit le risque d'abandon en mettant en avant les contributions des étudiants.

D'un étudiant actif, on passe à un autre qui a des savoirs mobilisables en situations réelles.

L'approche par compétences de Tardif (2006) se focalise sur le développement des savoirs et des savoir-faire qu'un étudiant peut mobiliser dans des situations réelles. Cette approche rend les apprentissages plus significatifs et utiles ce qui peut renforcer la motivation et réduire le risque d'abandon.

3. Fondements théoriques pour l'étude des trajectoires socioprofessionnelles

Examiner les parcours socioprofessionnels des étudiants ayant quitté leurs études sans avoir un diplôme permet de comprendre d'une manière plus profonde les conséquences de cette

interruption sur leur insertion dans le marché du travail. Une telle analyse implique également de mobiliser d'autres cadres théoriques.

À l'instar de la première partie, la deuxième adoptera une chronologie historique pour présenter les théories et modèles relatifs aux trajectoires socioprofessionnelles. Ces théories sont divisées en trois grandes catégories.

A savoir les théories sociologiques des trajectoires professionnelles qui apportent une analyse approfondie des parcours professionnels, en tenant compte des événements clés qui structurent les trajectoires post-abandon.

Commençant tout d'abord par la théorie des parcours de vie (Elder, 1974 ; Courgeau et Lelièvre, 1989) qui analyse le parcours d'un individu comme un processus évolutif influencé par des événements clés, comme le décrochage universitaire. Elle met le doigt sur le rôle de l'environnement social et économique dans la détermination des trajectoires individuelles. Elle identifie ainsi les différentes phases après l'abandon : insertion rapide dans l'emploi, périodes de chômage, ou encore une formation complémentaire.

Ensuite la théorie du capital social (Bourdieu, 1980) présentée auparavant qui donne une grande importance aux relations sociales en tant que ressource précieuse pour accéder à des opportunités sur le marché du travail. L'insertion dans les réseaux sociaux peut garantir la réussite de sa transition après l'abandon de ses études

Enfin, on a la théorie du déclassement social de Peugny (2009) dont il met en avant le sentiment de détérioration ou de stagnation sociale ressenti par certaines personnes en comparaison avec la situation de leurs parents. Ce recul peut résulter d'un parcours scolaire interrompu, comme l'abandon universitaire.

La deuxième catégorie dont on va présenter et les théories économiques qui permettent d'explorer les mécanismes du marché du travail et l'impact du diplôme sur les opportunités d'emploi.

En premier lieu, la théorie du capital humain (Becker, 1964) qui considère le diplôme comme un investissement dans le capital humain. Et en cas d'absence de cette investissement, l'accès à un emploi qualifiés devient difficile, ce qui explique la recherche d'autres formations complémentaires qui peuvent remplacer ce diplôme.

En complément, la théorie de la segmentation du marché du travail (Doeringer et Piore, 1971) qui explique que le marché du travail se divise en deux parties ; le marché primaire qui regroupe des emplois stables et bien rémunérés, et le marché secondaire constitué d'emplois précaires. Cette théorie illustre comment l'abandon universitaire restreint l'accès au premier marché qui nécessite dans la majorité des cas la présence d'un diplôme.

En dernier lieu, la théorie du signal sur le marché du travail (Spence, 1973) dont le diplôme est un signal envoyé aux employeurs pour juger des compétences d'un candidat. Cette théorie explique pourquoi certains décrocheurs choisissent l'entrepreneuriat ou se dirigent vers des métiers techniques où la certification est moins déterminante.

La troisième et la dernière catégorie et les théories psychologiques et comportementales des trajectoires qui offrent une explication de la manière dont les individus perçoivent leur situation et prennent des décisions face aux défis liés à l'insertion professionnelle après un abandon universitaire.

La théorie du locus de contrôle (Rotter, 1966) a vu que les étudiants qui considèrent que leur échec dépend de leurs propres compétences seront encouragés à améliorer leur situation. En

revanche, ceux qui relient leur échec à des facteurs externes risquent de demeurer dans une situation de passivité.

La deuxième théorie dans cette catégorie et la théorie de l'adaptation au marché du travail de Super (1980) qui voit le développement de la carrière comme un processus évolutif où l'individu s'adapte progressivement aux exigences du marché du travail. Elle met le doigt sur l'importance de la capacité à réorienter son parcours face aux changements professionnels, notamment après un abandon universitaire.

Enfin, la théorie de l'auto-efficacité (Bandura, 1986) dont l'étudiant décrocheur qui a une forte confiance en soi a plus de chances de réussir son insertion professionnelle malgré l'absence de diplôme. Ce sentiment d'auto-efficacité influence ses décisions, comme la reprise d'études, l'engagement dans une formation complémentaire ou le choix de l'entrepreneuriat.

4. Travaux empiriques

Dans le cadre du travail sur la déperdition dans l'enseignement supérieur, une revue de littérature empirique a été réalisée à partir de références collectées. Cette revue vise à cerner les méthodes empiriques et les résultats les plus pertinents autour du phénomène de l'abandon universitaire. Les travaux sélectionnés pour cette revue ont été choisis en raison de leur diversité géographique. Autrement dit, l'objectif est de présenter des études menées dans différents pays et régions afin de déterminer si les facteurs explicatifs de l'abandon restent les mêmes malgré les variations des contextes économiques et sociaux. Le tableau 1 présente ces différents travaux d'une manière claire et synthétique.

La revue empirique des études nationales et internationales confirme la diversité des méthodes d'investigation et la variété des facteurs explicatifs identifiés, souvent centrées sur la première année d'études. Les études marocaines soulignent une faible intégration institutionnelle et des inégalités sociales structurelles. Ces résultats montrent l'importance de ce sujet mais ils restent restreints du fait qu'ils n'ont pas présenté des solutions pour faire face à la déperdition.

Tableau 1 : Résumé des recherches empiriques sur le décrochage universitaire

Titre	Auteur(s)	Année	Pays	Méthode	Résultats principaux
A Case Study on University Dropout	Yilmaz & Sarpkaya	2022	Turquie	Qualitative (entretiens)	Orientation inadéquate, pression familiale, isolement, stress, difficultés financières
Cause Analysis of Students' Dropout Rate	Paura & Arhipova	2014	Lettonie	Quantitative (analyse de survie)	Faibles notes au secondaire, faible motivation, financement privé
Factors influencing university dropout rates	Araque, Roldán & Salguero	2009	Espagne	Quantitative (régression logistique)	Âge d'entrée, performances scolaires, niveau parental, redoublements
Factors Contributing Towards Dropouts	Islam & Pavel	2024	Bangladesh	Mixte (enquête + entretiens)	Pression académique, problèmes financiers, migrations
The Role of the Academic Factor...	Androulakis et al.	2021	Grèce	Quantitative (arbres de régression)	Clarté pédagogique, feedback, justice perçue, satisfaction
El problema del abandono...	Cabrera et al.	2014	Espagne	Mixte	Taux d'abandon élevés, critique du système universitaire
Factors involved in students dropping out...	Soubhi et al.	2016	Maroc	Quantitative (enquête)	Décrochage rapide, inadaptation, attentes irréalistes
University Drop-outs and Disparities	Razouki et al.	2019	Maroc	Quantitative	30% d'abandon, risques plus élevés chez les défavorisés
Étude comparative Maroc-Europe (VOLUBILIS)	Soubhi et al.	2016	Maroc / Europe	Quantitative	Mauvaise orientation, attentes irréalistes, mauvaise intégration
Another Look at the College Dropout	Rose & Elton	1966	États-Unis	Empirique (quantitative)	L'abandon est lié à la transition, pas nécessairement à l'échec
University Dropout. Causes and Solutions	Stăiculescu & Nastase	2019	Roumanie	Étude de cas	Causes sociales, psycho-pédagogiques, manque d'accompagnement
Comprendre le phénomène de l'abandon...	Sauvé et al.	2007	Québec (Canada)	Revue empirique + élaboration outil	Création d'un système interactif de soutien à la persévérance

Source : données extraites d'une bibliothèque Zotero, regroupant les articles empiriques sélectionnés

5. Gap de recherche

L'étude et l'analyse de la littérature, qu'elle soit théorique ou empirique, nous a permis de bien comprendre le phénomène de la déperdition. Il nous a aidé à réaliser que ce problème a été toujours une question en suspens pour les autorités responsables et pour les chercheurs.

Plusieurs études ont identifié les facteurs menant au décrochage et leurs conséquences sur l'étudiant et sur la société : par exemple, Yilmaz & Sarpkaya (2022) mettent en avant l'orientation inadéquate et la pression familiale en Turquie, Paura & Arhipova (2014) montrent

l'importance des faibles notes et de la motivation en Lettonie, tandis que Soubhi et al. (2016) et Razouki et al. (2019) analysent le phénomène dans le contexte marocain, en soulignant l'inadaptation et les disparités socio-économiques.

Cependant, très peu de travaux abordent ce phénomène sous un angle préventif, visant à identifier les facteurs de risque et à proposer des stratégies d'accompagnement adaptées. Cette lacune limite la capacité des autorités et des établissements à mettre en place des interventions efficaces.

6. Conclusion

L'état actuel de la recherche met en évidence la complexité du phénomène de la déperdition dans l'enseignement supérieur, qui ne peut être expliqué par une seule cause mais d'un ensemble complexe entre des facteurs personnels, sociaux, économiques et pédagogiques. Les différentes théories présentées offrent un cadre analytique riche pour comprendre les déterminants internes et externes de la déperdition dans l'enseignement supérieur.

De plus, l'analyse des trajectoires socioprofessionnelles des décrocheurs met en avant l'importance de la compréhension de l'impact de l'abandon sur l'insertion professionnelle, tout en intégrant l'aspect psychologique individuel qui peut favoriser le rebond.

La revue empirique des études nationales et internationales confirme la diversité des méthodes d'investigation et la variété des facteurs explicatifs du phénomène, et souligne la spécificité du contexte marocain. Cette présentation justifie l'approche multidimensionnelle adoptée dans cette recherche, visant à combiner les apports théoriques et empiriques pour mieux cerner les déterminants du décrochage universitaire au Maroc.

Les prochaines étapes consisteront à approfondir l'analyse empirique afin de mieux identifier les leviers d'action susceptibles d'améliorer la persévérance des étudiants et d'accompagner les parcours de réinsertion socioprofessionnelle des décrocheurs.

7. Bibliographie

- Androulakis, G., et al. (2021). *The Role of the Academic Factor in University Dropout*. Grèce.
- Araque, F., Roldán, C., & Salguero, A. (2009). Factors influencing university dropout rates. *Computers & Education*, 53(3), 563–574.
- Bandura, A. (1986). *Social Foundations of Thought and Action: A Social Cognitive Theory*. Prentice-Hall.
- Bean, J. P. (1980). Dropouts and turnover: The synthesis and test of a causal model of student attrition. *Research in Higher Education*, 12(2), 155–187.
- Bean, J. P., & Metzner, B. S. (1985). A conceptual model of nontraditional undergraduate student attrition. *Review of Educational Research*, 55(4), 485–540.
- Becker, G. S. (1964). *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis with Special Reference to Education*. University of Chicago Press.
- Bonwell, C., & Eison, J. A. (1991). *Active Learning: Creating Excitement in the Classroom*. ASHE-ERIC Higher Education Report No. 1.
- Bourdieu, P. (1980). *Le capital social : Notes provisoires*. Actes de la recherche en sciences sociales, 31, 2-3.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Éditions de Minuit.
- Cabrera, L., et al. (2014). *El problema del abandono en la universidad española*. Espagne.

- Courgeau, D., & Lelièvre, E. (1989). *L'analyse des biographies*. INED.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior*. Plenum.
- Doeringer, P. B., & Piore, M. J. (1971). *Internal Labor Markets and Manpower Analysis*. Lexington Books.
- Elder, G. H. (1974). *Children of the Great Depression: Social Change in Life Experience*. University of Chicago Press.
- Granovetter, M. (1973). The strength of weak ties. *American Journal of Sociology*, 78(6), 1360–1380.
- Islam, M. R., & Pavel, M. I. (2024). *Factors Contributing Towards Dropouts: A Mixed Method Study*. Bangladesh.
- Paura, L., & Arhipova, I. (2014). Cause analysis of students' dropout rate in higher education study program. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 109, 1282–1286.
- Peugny, C. (2009). *Le déclassement*. Grasset.
- Razouki, A., et al. (2019). *University Drop-outs and Disparities: Evidence from Morocco*. Maroc.
- Rose, A., & Elton, C. F. (1966). Another Look at the College Dropout. *Journal of Counseling Psychology*, 13(2), 144–150.
- Rotter, J. B. (1966). Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological Monographs: General and Applied*, 80(1), 1–28.
- Sauvé, L., et al. (2007). Comprendre le phénomène de l'abandon pour développer des outils d'intervention. *Université du Québec à Trois-Rivières*.
- Simon, H. A. (1972). *Theories of Bounded Rationality*. *Decision and Organization*, 1, 161–176.
- Soubhi, H., et al. (2016). *Étude comparative Maroc-Europe sur l'abandon universitaire*. Programme VOLUBILIS.
- Soubhi, H., et al. (2016). *Factors involved in students dropping out in Morocco: A Quantitative Survey*. Maroc.
- Spady, W. G. (1971). Dropouts from higher education: Toward an empirical model. *Interchange*, 2(3), 38–62.
- Spence, M. (1973). Job market signaling. *The Quarterly Journal of Economics*, 87(3), 355–374.
- Stăiculescu, C., & Nastase, M. (2019). *University Dropout : Causes and Solutions*. Roumanie.
- Super, D. E. (1980). A life-span, life-space approach to career development. *Journal of Vocational Behavior*, 16(3), 282–298.
- Sweller, J. (1988). Cognitive load during problem solving: Effects on learning. *Cognitive Science*, 12(2), 257–285.
- Tardif, J. (2006). *L'évaluation des compétences : Documenter le parcours de développement*. Chenelière Éducation.
- Tinto, V. (1975). Dropout from higher education: A theoretical synthesis of recent research. *Review of Educational Research*, 45(1), 89–125.
- Tinto, V. (1993). *Leaving College: Rethinking the Causes and Cures of Student Attrition* (2nd ed.). University of Chicago Press.
- Yilmaz, H., & Sarpkaya, R. (2022). A case study on university dropout: Perspectives from Turkey. *Journal of Education and Learning*, 11(3), 45–56.